

29 Juin 1916

R.

Monsieur,

Ce n'est pas avec une "élite" non habituée à l'effort, mais bien avec des laborieux comme moi, que ^{vous} pourriez aboutir à la réforme que vous souhaitez.

Quand le Christ a voulu rédimmer les hommes, il a choisi, pour l'aider, non "l'élite" de son époque, mais de bons et robustes travailleurs. Que fusions-nous devenus si - voyant que les pharisiens étaient sourds à ses appels - il avait renoncé à sauver le monde ?

- Un homme comme vous n'a pas le droit de se laisser aller au découragement, ni d'abandonner la lutte.

- Si, comme vous le dites fort justement, le journal est un outil, l'argent en est un autre bien plus puissant, bien plus

efficace et j'estime qu'il n'y a pas d'obstacle qu'on ne puisse surmonter quand on dispose d'un capital suffisant.

- J'envisage - comme une équation chimique - le problème que vous voulez résoudre. Sous prétexte qu'un mauvais operandi ne vous donne pas de résultat, vous ne devez pas en conclure qu'il n'y a rien à faire. Je sais, par expérience, que ce n'est qu'après bien des déboires, bien des recherches vaines, bien des tentatives inutiles, qu'on parvient à résoudre des questions considérées comme insolubles. C'est toujours après de nombreux essais compliqués et diffus - et non d'emblée - qu'on trouve la solution élégante d'un problème.

Monsieur Juppel nous a synthétisé ces idées avec sa concision habituelle : « Dans les luttes de la vie il faut savoir être vaincu et - au lieu de rester sur la défaite sans même tenter un nouvel effort - rechercher avec soin pourquoi l'on a été vaincu et se remettre immédiatement à l'œuvre pour remiser la victoire. »

- Je ne fais pas de plaidoyer pro domo mea et cela me met parfaitement à mon aise pour vous exprimer ma manière de voir. Je n'ai personnellement besoin de rien - Je vis de ma profession de chimiste, qui est la plus belle du monde. Mais, poursuivant un idéal analogue au vôtre, je suis prêt à vous aider de toutes mes forces.

Je ne suis qu'un obscur combattant, mais je suis habitué à la lutte. Plus les obstacles semblent infranchissables, plus je sens mon courage grandir et je vous donne l'assurance que, si je possédais les moyens dont vous disposez, je soulèverais le monde.

Croyez, je vous prie, à l'assurance de mes meilleurs sentiments

Audouin

Chimiste à Saint-Raphaël (Var)